

Histoire abrégée du Loquidy

Les Frères des Écoles chrétiennes avaient construit au XVIII^e siècle un collège à Nantes, rue de Bel-Air. En 1904, l'État, se référant à la loi de séparation de l'Église et de l'État, s'empare de cet établissement, qui deviendra le collège Victor-Hugo. Les Frères se replient jusqu'en 1924 sur un autre établissement tout près de Pornic, Saint-Joseph-sur-Mer (*Gravure en page 2*).



Un peu plus tard, un groupe d'anciens élèves, dont Pierre Grimaldi, le futur prince de Monaco, (né Comte Pierre de Polignac le 24 octobre 1895 Château de Kerscamp, Morbihan), achètent un très grand domaine à la sortie nord de Nantes, la Seigneurie du Loquidy.

Le Loquidy est une très ancienne seigneurie. Elle remonte au 13^e siècle. Elle appartenait à la famille de Rohan, dont un membre était de droit archidiacre de la Mée¹ et seigneur du Loquidy. Mais les Ro-

han étaient devenus protestants. Le roi catholique ne pouvait pas s'attaquer à un domaine détenu par un dignitaire catholique. Si bien que des cérémonies protestantes avaient lieu dans l'église du manoir du Loquidy et un cimetière protestant (une petite cour actuelle à côté du bâtiment de ferme du XVII^e siècle) rassemblait les morts de cette confession à côté du manoir. On peut encore y voir une croix du XV^e siècle.



La terre du Loquidy était très étendue. Sa limite



était la route de Rennes après le Pont du Cens et elle s'étendait jusqu'à l'Erdre et au rond-point de Rennes. Elle englobait des bois et de grandes étendues de terres agricoles ainsi que de nombreuses fermes. La rivière du Cens coulait dans une vallée couverte de vastes bois. La Perverie actuelle était « l'éperverie » de la seigneurie du Loquidy, où étaient élevés des éperviers, des oiseaux pour la chasse au vol.

À la Révolution, le domaine du Loquidy, bien ecclésiastique du diocèse, est confisqué par l'État et vendu à un particulier. Le boulevard Michelet actuel n'existait pas ; c'était un chemin avec quelques propriétés de part et d'autre, dont la Lombarderie et le Loquidy (*photo 1 château du Loquidy de 1904*). C'est dans l'une de ces maisons de campagne que séjournera le célèbre Michelet, l'historien².

¹ Pays de La Mée - du latin *media terra*, terre du milieu. « Le pays de la Mée – zone tampon entre la Bretagne et la France – a eu une existence officielle au Moyen Âge, comme circonscription féodale. Cette circonscription a disparu dès le règne de Saint-Louis, mais la Mée fut cependant perpétuée à travers l'archidiaconé de la Mée, district religieux du diocèse de Nantes ». (Source Wikipedia)

² M. et Mme Michelet (Athénaïs Mialaret, 30 ans plus jeune que Jules, son époux de 50 ans) vinrent habiter en 1852 la propriété de la Haute-Forêt, après que le coup d'État eut fait à l'historien des loisirs inattendus, en lui enlevant sa chaire du Collège de France.

Le domaine acheté, la construction de la première tranche des bâtiments du collège débute en 1924 (partie droite de la façade principale actuelle) et le collège (*photos 2 et 3*) ouvre en 1926.

Le manoir de l'archidiacre de la Mée

Ce manoir a été rasé en 1904 par le propriétaire de l'époque, M. Belmain, qui a fait construire à sa place un petit château très élégant, devenu « l'infirmerie » du collège. J'y ai séjourné comme malade dans des chambres de l'étage !

La chapelle du XIII^e siècle.

Lieu de pèlerinage à la Vierge, elle existait sur un éperon rocheux en limite du boulevard. En 1624 elle est restaurée. Une stèle commémorative est dressée à côté portant l'inscription IN HOC LOCO DOMUS DEI 1624, c'est à dire "La maison de Dieu [est] en ce lieu, 1624".

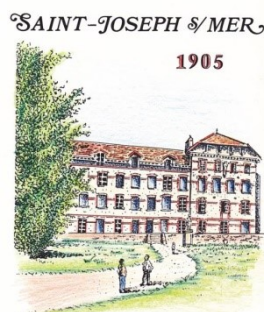
En 1904 M. Belmain fait démonter et transporter la chapelle à l'emplacement actuel (*photo*). La stèle de 1624 demeure à l'emplacement primitif.



La Groulais, maison de retraite des Frères à Blain.

Une descendante des Rohan, la princesse Marie Bonaparte, fit don aux Frères du vieux château de Blain ainsi que de terres y adjoignant et de la forêt de La Groulais. La maison de retraite de La Groulais fut construite à cet endroit ainsi que le collège Saint-Laurent de Blain.

Lotissement des terres du Loquidy



Les Frères avaient constitué une SCI au début du XX^e siècle, avant d'acheter le Loquidy, pour gérer leurs biens du Clion-sur-Mer, près de Pornic, la propriété de la Fontaine-aux-Bretons (*photo*). Cette SCI va vendre peu à peu les vastes terres entourant le Loquidy aux tramways nantais et à d'autres acquéreurs. La nouvelle université est construite sur les terres de la Lombarderie (*photo*), du Tertre et du Loquidy. L'hippodrome du Petit Port date des années 1870-80 ; c'est à cette occasion que le boulevard Michelet est tracé, pour accéder à l'hippodrome. Un terrain d'exercice pour l'armée est également créé à proximité.



Étymologie. Le toponyme Loquidy

La toponymie est un art parfois magique ! À manier avec précaution.

1 Loc = Territoire d'un ermitage ou d'un monastère ; Quidic. Le suffixe Quidic/ Quidy/ Quidi / Kinède se retrouve dans beaucoup de toponymes bretons.

Prieuré de Locquidic, (c'est presque Languidic), existant en 1516 dans le doyenné de Pontbelz. On sait que le siège de ce doyenné était à cette époque à Mendon. Le siège du prieuré de Locquidic, aujourd'hui totalement inconnu, était à Locmariaquer, où il y a un village nommé **Loquidy**. A Plouay (Morbihan), non loin de Languidic, existe un village dénommé Saint-Quidic. À Plumelin (Morbihan),

une chapelle de Saint-Quidy ou Guidy dédiée à un saint ermite écossais mort au Pays de Galles le 1er Août 529 et un village du même nom, Lesquidic ou Lesquidy, village de Sérent (Morbihan).

À Mellac (Finistère), près de Quimperlé, un village nommé Le Guidic. A Scaër (Finistère) il y avait autrefois une chapelle dédiée à Saint Quidic. À saint-Caradec-de-Loudéac, (Côtes d'Armor), il y a une chapelle dédiée à Saint Quidi ou Quidic. À Loudéac même, une autre chapelle en l'honneur de Saint Quidy. A Saint-Gonnec, près de Mur-de-Bretagne (Côtes d'Armor), un village de Saint Quidic. Citons encore l'ancien prieuré du Grand Loquidy à Saint-Donatien-de-Nantes (Loire-Inférieure).

Quel était ce saint Quidy ou Quidic, appelé aussi Kinède par quelques-uns, honoré, comme on le voit dans plusieurs localités de Bretagne ? D'après plusieurs hagiographes, saint Kinède qu'on appelle aussi Kidig et Kihodè, est né en Armorique de famille royale. Il a eu pour père Dinot et pour mère Anauret, sœur de Saint Téliau, évêque de Landaff au Pays de Galles.

2 Autre étymologie, selon Bertrand Luçon, *Noms de lieux bretons du Pays nantais*, éditions Yoran Embanner : « Prenez le Loquidy, cela vient du vieux breton Loscitic, qui veut dire 'endroit brûlé'. » Cette étymologie est contestable. Au 11^e siècle le breton n'est pas parlé dans la région de Nantes. Beaucoup plus tard, des Bretons pauvres viendront s'installer dans certains quartiers de Nantes (Chantenay, quartier Sainte-Anne, ou les bords de l'Erdre, dans le quartier de Barbin, près du Loquidy. Mais le toponyme est très antérieur à ces migrations.

3 Enfin, le document du 11^e siècle : Cartulaire des évêques de Nantes, 1076 ; Donation de terre dans la vallée du Cens et d'une métairie en Sainte-Luce aux religieux de Ste-Croix de Quimperlé par l'évêque Quiriac :

« [...] Do igitur et concedo terram que est super rivulum Osanz ex altera parte Losquidic positam, predicto monasterio ubi bina duorum habitacula hominum possint construi cum sufficienti terra ad araturam bonum apta. »

Traduction : Donc j'accorde au monastère mentionné précédemment la terre qui est sur le ruisseau du Cens de l'autre côté du Loquidy, quand les locaux d'habitation pourront être construits, avec assez de bonne terre labourable.

*Bernard Baffait, ancien professeur de lettres et directeur-adjoint du lycée Saint-Martin, Rennes
Élève au Loquidy de 1952 à 1956*